

Féminin pluriel, le dernier numéro d'**arearevue)s**(
est en librairies depuis le 1^{er} octobre et jusqu'au 31 janvier 2010.

Ce numéro double – n°19/20, automne/hiver 2009, 250 pages –
est l'objet d'une coédition avec **Descartes & Cie**
et bénéficie d'une nouvelle mise en place en librairies
avec le réseau de distribution de la **Sodis** du groupe Gallimard.



arearevue)s(

50 rue d'Hauteville 75010 Paris

Directeur de publication : **Alin Avila**

Tél. 01 45 23 31 52 | Fax. 01 45 23 37 80 | area.paris@wanadoo.fr | www.areaparis.com

Olivier Gaulon Relations Presse | 06 18 40 58 61 | olivier.gaulon@wanadoo.fr

Comment se déploie aujourd'hui le féminin dans la création artistique ? Il n'y a pas de réponse unique, le féminin est pluriel et sa richesse d'autant plus grande. 40 ans après les mouvements de libération des femmes, **où en sont les combats des femmes** et la création féminine ? Comment se pose **la question du féminin pour les jeunes générations** ? Une nouvelle image des femmes émancipées par l'œuvre qu'elles proposent à la société se dessine-t-elle ? **La parité est-elle rentrée dans les faits de l'art** ? A travers la présentation du Centre Pompidou et les collections de l'Etat, celui-ci est-il féministe ? **Le féminin vaut-il aujourd'hui une théorie** ? Puisqu'il est question de sensibilité, qu'est-ce que le féminin aurait apporté à l'imaginaire de nos sociétés ?

Autant de questions qui trouvent une multitude d'éléments de réponses auprès de plus d'une centaine d'intervenants pour faire le point sur les questions que pose la création au féminin des années 50 à aujourd'hui.



C.A. Wertheim, *Autoportrait*, 2004, technique mixte sur papier, 52 x 30 cm | **Shadi Ghadirian**, *Comme chaque jour (vie domestique) 8*, 2002, c-print, 50 x 50 cm



Katia Bourdarel, *Les ailes inutiles n°1*, 2008, huile sur toile, 162 x 114 cm | **Frédérique Lucien**, *Simple temps*, 2008, acrylique sur toile découpée, 500 x 220 cm | **Cathy de Monchaux**, *Si blessée, si effrayée (détail)*, 2008, matériaux divers.

Edito de la rédaction d'**arearevue**s(

La place des femmes – la moitié de l’humanité – a été assignée par l’histoire, les religions et les idéologies à une place que le mouvement de la société récuse. Les femmes – certaines d’entre elles – ont mené des combats pour que leurs chances soient reconnues à l’égal de celles des hommes et, au-delà, ce combat a été bénéfique à un grand nombre de minorités et à la société tout entière.

L’égalité n’est pas entrée dans les faits. Les reculs sont flagrants et les disparités dans l’application des droits acquis se trouvent aggravées par des situations sociales difficiles et marginalisantes, offrant aux intégrismes l’opportunité d’assujettir de nouveau les femmes. Mais la perspective de ces nouvelles libertés semble faire de la femme une super consommatrice et les transformations de son image sont exploitées par certains pour inventer de nouveaux profits et de nouvelles aliénations... Voilà le contexte.

Qu’en est-il dans l’art ? Voilà quarante ans, à l’époque des combats féministes, des femmes artistes ont pris part à ceux-ci. La reconnaissance de leurs œuvres par les institutions s’est fait attendre. Et c’est timidement qu’elle s’est faite. Parce que le marché seul prédomine et impose ses valeurs, les femmes en sont encore très largement exclues. Si les jeunes artistes qui ont connu les luttes féministes par les récits de leur mère ne semblent pas concernées, elles veulent à juste titre que leur travail d’artiste soit considéré pour ce qu’il est et non pas par ce qu’elles appartiennent à un genre. Et elles en viennent très vite à pointer les mille difficultés de leur situation de femme dans le monde misogyne de l’art.

Nous ne pensions pas qu’il y ait **un art propre aux femmes**, mais l’art est “travaillé” par l’histoire de chacun : sa situation sociale, culturelle et bien sûr par le fait d’être femme ou homme. Nier que le sexe de chacun joue dans la construction de son monde artistique, c’est le faire au profit de ceux qui dominent la situation.

Nous avons rencontré plus de 120 femmes et recueilli leurs témoignages. Certaines, qui n’imaginaient pas que leur travail puisse être influencé par leur sexe, ont reconnu en final que leur situation de femme était un handicap. D’autres ont souhaité évoquer de quelle manière le fait d’être mère a transformé leur art, aucune n’ont parlé d’un dilemme opposant création et procréation.

Préférant donner la parole à celles et ceux qui l’ont rarement, nous avons choisi ces artistes en ne considérant que leur engagement. **Ce n’est pas un palmarès, mais une incitation à plus de curiosité.**

Elles ont entre 21 et 82 ans, diverses par leurs pratiques, différentes par leur vie, contradictoires dans leurs opinions, **elles sont le reflet d’un état de la création aujourd’hui.**



Helena Blomqvist, *Garçon avec un cerf*, 2008, tirage numérique, 134 x 112 cm | **Kiki Smith**, *Assise avec un serpent*, 2007, technique mixte sur soie, 175 x 124 cm | **C.A. Wertheim**, *Strawberry Fields Forever*, 2004, technique mixte sur toile, 175 x 130 cm

De l'Histoire

Quelques précurseuses sont à l'honneur : **Madeleine Léon Bertaux** et son célèbre Salon, **Madeleine Rousseau**, qui a tant fait pour les musées, **Hélène Parmelin** et celles qui ont écrit sur l'art : **Simone de Beauvoir**, **Hannah Arendt**, **Ingeborg Bachmann** et **Iris Murdoch**. Depuis Tunis, **Hélé Béji** témoigne de la place de la femme dans son pays et nous livre son regard franc sur la situation de la femme. **Juliette Gréco**, égérie de Saint-Germain-des-Prés et **Nadeije Laneyrie-Dagen** nous interpelle : "Et si le peintre de Lascaux était une femme ?"

Du politique

Michèle André, ancien ministre, **Michèle Loup**, syndicatliste et **Francine Demichel**, juriste, insistent sur la nécessité de continuer le combat en faveur des droits des femmes. **Patricia Barbizet**, bras droit de François Pinault, **Emmanuelle Gagliardi** et **Béatrice Lanson-Villat** qui dirigent des réseaux de femmes, s'intéressent aux nouveaux pouvoirs des femmes dans l'entreprise.

De l'art et du féminisme

Aline Dallier-Popper, découvreuse de l'art féministe, développe le concept de post-féminisme dans l'art, tandis que **Camille Morineau**, commissaire de l'exposition *elles@centrepompidou*, nous dit qu'il n'y a pas de spécificité féminine dans l'art. Tandis que fleurit une kyrielle d'expositions féministes en France et aux Etats Unis, **Mirjam Westen**, commissaire de l'exposition *Rebelle* à Arnheim insiste sur le lien entre intime et politique. **Judy Blum** évoque l'atmosphère des années soixante-huit animées par **Nil Yalter**, **Françoise Janicot**, **Christiane de Casteras**... **Judy Chicago**, l'une des pionnières de l'art féministe aux Etats-Unis, en rappelle l'histoire et la vitalité.



Dans l'exposition *elles@centrepompidou* devant l'œuvre d'**Agnès Thurnauer**, les conservatrices **Camille Morineau**, Cécile Debray, Valérie Guillaume, Emma Lavigne et, de dos, **Nil Yalter**, vues par Jean-Sébastien Fernandez, juin 2009.

Du monde entier

Les femmes prouvent leur force créatrice d'Afrique avec les photographies de **Dominique Darbois**, du Moyen Orient avec **Mona Hatoum**, **Samia A. Halaby**, **Fadia Haddad**, **Handan Börütecene**, **Michal Rovner**, **Elika Hedayat**... du Vietnam avec de jeunes artistes en quête de leur nouvelle identité. **Marc Yvonnou** présente les "divas du désert" d'Australie centrale. **Faith47**, jeune blanche qui taggue les murs du Cap, **Ilse Frech** interroge l'identité des jeunes filles issues de l'immigration.

Du matériau

Un certain nombre d'artistes revendiquent l'utilisation de matériaux stigmatisés pour leur caractère "féminin" comme le tissage pour **Aranka Ravai Nagy**, le fil pour **Cathy de Monchaux**, les perles pour **Liza Lou** et la broderie pour **Karine Jollet**.

Du corps et de la maternité

D'autres nous font part de l'importance qu'a revêtu dans leur travail d'artiste la grossesse, l'enfantement ou la maternité telles **Catherine Violette**, **Marie-Danielle Koechlin**, **Myriam Bat-Yosef**, **Diana Quinby** ou **Emmanuelle Pérat**. Les œuvres d'**Ayako David-Kawauchi**, **Barbara Thaden**, **Cecily Brown**, **Sophie Sainrapt**, **Anne Van Der Linden**, **Sophie Bassouls**, **Marie Rauzy** sont un éloge des corps promis et des corps vus, tandis que **Barbara Zucker** transforme les rides qui les strient en sculptures mystérieuses.

De la puissance des mythes

Françoise Vergier, **Danièle Gibrat**, **Marie Morel**, **Kiki Smith**, **Katia Bourdarel**, **C.A. Wertheim**, **Helena Blomqvist**, **Kaarina Kaikkonen**, **Alexandra Duprez** nous emmènent dans leur monde, à la fois essentiel, onirique et puissant.

De la nature

Ludwika Ogorzelec tisse sa toile in situ, tandis que **Barbara Nemitz** brode la terre, **Irmgard Sigg** peint le feu qui détruit la nature, **Malgorzata Paszko** et **Christine Jean** jettent l'encre qui rend compte de la fluidité de la matière et **Agnès Mader** transforme son jardin en atelier.

De la lumière et de l'espace

La lumière, source d'inspiration pour **Ola Abdallah**, **Marie Thurman**, **Nieves Salzmann** et **Marina Berio**, même si elle est noire pour cette dernière ; c'est la lumière des mots qui mène **Catherine Val**, et pour **Claire-Jeanne Jézéquel** il s'agit de refonder l'espace.

Deux dossiers traversent ce numéro :

Alix Cleo Roubaud a pratiqué la photo comme on tient un journal. Une vie fulgurante qui s'achève en 1983. Ses écrits comme ses œuvres sont à redécouvrir au travers des témoignages de **Jacques Roubaud** et **Diane Tunheim**.

Internet mon amour ! Des artistes qui explorent les nouvelles technologies, nous font découvrir leurs univers et de nouveaux comportements. Trois dialogues – **Agnès de Cayeux** et **Laura Mannelli**, **Albertine Meunier** et **Caroline Delieutraz**, **Annie Abrahams** et **Pascale Gustin** – autour d'Internet comme nouvel espace à l'art et à sa socialisation où les femmes y ont une place prépondérante.

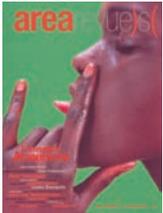
Et aussi **Muriel Baumgartner**, **Elodie Boutry**, **Monique Dollé Lacour**, **Elga Heinzen**, **Eva Taulois**, **Hélène Lhote**, **Frédérique Lucien**, **Isabel Michel**, **Katarina Kudelova**, **Sylvie Tual**, **Liliane Phung**, **Cécile Marot**, **Monique Tello**, **Cécile Paris**, **Ela Pamula**, **Cécile Raynal**, **Christine Nathan**, **Christine Bouvier**, **Carole Zalberg**, **Noëlle Renaude**, **Annette Mengel**, **Elisabeth Frolet**, **Mailys Seydoux**...



area revue(s) est une revue trimestrielle d'art et de débats qui laisse une large place à la parole et aux entretiens. Chaque numéro explore un thème questionnant les relations de l'art, de la nature et de la société. Cette thématique est abondamment nourrie d'**entretiens** avec des artistes, mais aussi des scientifiques, des écrivains, des personnalités du monde de l'art, des politiques, des sociologues...



Car c'est dans la pluralité des formes et des moyens d'expression, dans la richesse de leur coexistence, que se tiennent les enjeux de la création artistique contemporaine. Pour **area** revue(s), il est encore possible que **l'art pense le monde**.



area revue(s) est constituée d'une **mosaïque** de personnalités – exerçant dans des champs aussi variés que l'art, la littérature, l'enseignement, la communication, le social ou la psychothérapie – réunies autour d'**Alin Avila** (éditeur, critique d'art, collectionneur, galeriste, journaliste à France Culture avec Pierre Descargues de 1983 à 1999, etc.).



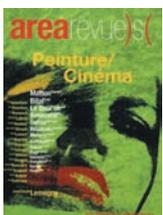
Cette équipe rédactionnelle, bénévole, se réunit toutes les semaines pour échanger sur la thématique de chaque numéro, avant de multiplier visites d'atelier, rencontres et entretiens avec les **artistes** et, afin d'éclairer les œuvres et les idées, de solliciter des contributions à des **écrivains**, des **scientifiques**, des **politiques**, des **experts**, comme des **curieux**... Chaque numéro se construit ainsi au fil de ces débats hebdomadaires où textes et entretiens sont lus, partagés et parfois chèrement discutés.



C'est ce **positionnement éditorial** singulier, thématique et transversal, qui permet de mieux appréhender l'art d'aujourd'hui tout en se libérant de la pression de l'actualité, en croisant les disciplines et en poussant l'analyse au cœur des débats de société.



Le public d'**area** revue(s), tout comme son équipe rédactionnelle, est pluriel. La revue est avant tout lue par les curieux, les amateurs d'art, les artistes, mais aussi par les professionnels de l'art, les libraires, les institutions, les bibliothèques, les structures éducatives, du collège à l'université, etc.



Ce dernier numéro d'**area** revue(s) en co-édition avec **Descartes & Cie**, est distribué par la **Sodis**. La revue est disponible dans les librairies et les centres d'art, à Paris et en régions.

Tirage : 5000 exemplaires
Abonnés : 1500 (dont 600 écoles et bibliothèques)
Prix au numéro : 20 € | numéro double : 28 €



Directeur de publication : **Alin Avila**

area revue(s)
 50 rue d'Hauteville 75010 Paris
 Tél. 01 45 23 31 52
 Fax. 01 45 23 37 80
 larevue@areaparis.com
www.areaparis.com



Olivier Gaulon Relations Presse | 06 18 40 58 61 | olivier.gaulon@wanadoo.fr

